

êtes restés fidèles à votre mission, et sur vos fronts se répand la bénédiction de Dieu. Restez fidèles à vos berceaux. Une race qui donne des apôtres ne peut pas périr. Ici, je vous retrouve, fils de mes aïeux, dans cette assemblée qu'on ne peut pas voir une première fois du haut de cette chaire sans qu'un tremblement ne vienne au cœur, et qu'on ne peut pas laisser sans que des larmes ne nous viennent aux yeux. Les enfants de vos enfants qui peupleront ce monde de leur foi retiendront les mots catholiques qu'apportèrent vos aïeux. Dieu soit remercié d'avoir fait luire ses clartés d'aurore ! Quand la postérité viendra, elle verra, sur le monde, éclater le resplendissement de Dieu !

* * *

Mgr l'archevêque, qui assistait à cette dernière conférence de Notre-Dame, prononça, de son trône, quand elle fut terminée, une courte allocution, dont il nous convient naturellement de conserver ici le texte.

Monsieur l'abbé,

C'est un doux chant d'espérance que vous venez de nous faire entendre et nous sommes tous heureux d'y faire écho. Ici même, au début de la sainte quarantaine, je vous adressais mon plus cordial salut. Maintenant que votre oeuvre est achevée, je regarde comme un devoir de vous dire un très sincère merci.

Les jours tragiques que nous vivons, l'immense douleur qui enveloppe le monde, les millions de victimes de la plus effroyable des guerres, les scènes terribles, grandioses, touchantes, dont vous avez été témoin pendant de longs mois, ont maintes fois inspiré votre prédication. Pouvait-il en être autrement ? Est-ce que la vision sanglante n'est pas continuellement devant vos yeux ? Est-ce qu'à travers l'océan, le canon des batailles ne gronde pas sans cesse à vos oreilles ? Mais de tout cela, vous avez tiré les grandes leçons de foi, de confiance en Dieu, d'obéissance, d'humilité, de charité, destinées à diriger l'homme dans la lutte de la vie chrétienne contre les ennemis visibles et invisibles de son salut. Et la conclusion qui s'impose, c'est que seuls les principes de l'Évangile, parfaitement compris, et fidèlement mis en pratique, peuvent assurer la paix des peuples comme des individus..

Or, ces principes lumineux et bienfaisants, qui donc les a révélés à la terre, si ce n'est celui dont nous ne prononçons le nom qu'en inclinant nos fronts : Notre-Seigneur Jésus-Christ ? Concéquemment, ce que Lacordaire disait après des années de conférences à Notre-Dame de Paris, je puis vous l'appliquer à vous-même : " Au fond, c'est toujours de lui, du Christ, que vous avez parlé. En lui vous avez montré le maître qui commande, et auquel nous sommes